



Le Handicap Psychique

Dysfonctionnement de la personnalité caractérisé par des perturbations, chroniques ou durables, du comportement et de l'adaptation sociale.

Définition

Le handicap psychique regroupe un panel important de différentes pathologies. Les capacités intellectuelles de l'enfant sont indemnes et peuvent évoluer de manière satisfaisante. En revanche, c'est la possibilité de les utiliser qui est déficiente.

On vient reconnaître, chez l'enfant ayant un handicap psychique, une limitation de la participation à sa vie sociale du fait de troubles psychiques graves qui perdurent et entraîne une gêne dans son quotidien. Le handicap psychique se distingue par un déficit relationnel, des difficultés de concentration, une grande variabilité dans la possibilité d'utilisation des capacités. Il entraîne des troubles du comportement, du jugement, des difficultés à s'adapter à la vie sociale. Il s'agit du type de handicap le moins visible en société. On y retrouve :

- **Les troubles graves de la personnalité** (personnalité borderline, par exemple)
- **Certains troubles névrotiques** graves comme les TOC (troubles obsessionnels compulsifs).
- **Les Troubles du Spectre Autistique** (TSA) ou **troubles du développement** (TDE).
- **Les psychoses** : altération de la perception du rapport à la réalité. Exemple : schizophrénie.
- **Les troubles de l'humeur** : maladies de l'affect. Exemple : dépression ou troubles bipolaires.

Caractéristiques de l'enfant en situation de handicap psychique

Les enfants présentent un niveau d'intelligence égal et parfois supérieur à la moyenne. Ils n'ont pas toujours conscience de leur trouble. Peut engendrer des difficultés concernant :

- **Le déplacement** : Eventuelles problématiques spatiaux/temporelles. Peut rapidement s'isoler du groupe et se distancier du groupe.
- **Geste de la vie quotidienne** : Les enfants peuvent être plus lent sur la réalisation des tâches de la vie quotidienne, ou ne pas réellement les maîtriser. Difficulté pour prendre des décisions, de mémoriser et exprimer leurs besoins. Il faut donc assurer une veille auprès de lui pour identifier ses besoins. Très sensible aux imprévus, aux changements (peut être ritualisé).
- **Sociabilisation** : l'enfant peut se dévaloriser ou se surestimer. Aura tendance à s'isoler, éprouvera sans doute des difficultés de distance avec autrui (évitement, distanciation sociale). Les éventuelles TOC et troubles du langage peuvent également l'amener à être mis à l'écart du groupe. La relation à l'autre peut être initiée par des codes différents : agressivité, violence verbale/psychique, opposition. Peut tenir un discours en dehors de la réalité.

Conseils animations / activités / vie quotidienne

Il est primordial d'obtenir le maximum d'informations sur les caractéristiques liées au handicap de l'enfant (les problématiques que cela engendre, les éventuelles solutions, leviers pour y pallier).

Communiquer :

Se renseigner sur les moyens de communication privilégié par l'enfant (et sensibiliser l'ensemble des enfants à ce sujet). Certains mots / actes peuvent générer d'éventuelles angoisses / frustrations à l'enfant. La posture est importante (certains enfants vont angoisser si l'adulte est à sa hauteur, trop proche, trop haut, etc.). Les lieux trop bruyants ou il y a beaucoup d'interaction et de sollicitation peuvent également angoisser l'enfant (un endroit de « repli » identifié par l'enfant peut le conforter). Eviter les ambiguïtés, les allusions, le second degré, l'ironie ou les métaphores qui peuvent perturber l'enfant.

Déplacement :

L'enfant sera plus susceptible d'être dans l'inconfort face à l'inconnu. Il est donc nécessaire de préparer le jeune si un déplacement est prévu. Il se peut que l'enfant s'isole, se recentre sur lui-même. Il doit pouvoir avoir un choix de « repli » pour pouvoir le faire, un espace plus calme à sa disposition. Il se peut que l'enfant parte à l'improvise vers un chemin aléatoire, les personnes doivent donc être vigilantes à garder un œil sur l'enfant et ne pas lui courir après si l'enfant a décidé de partir (peut augmenter l'angoisse de l'enfant (rester à proximité de lui tout en gardant une distance sociale). Il aura des difficultés à s'orienter, retrouver son chemin seul.

Vie quotidienne :

Restez à l'écoute de ses besoins et envies qui seront parfois difficile à cerner de part sa formulation. Se montrer présent, instaurer une relation de confiance sans trop être intrusif. Être vigilant aux actions du reste du groupe envers l'enfant qui peuvent paraître anodine (moquerie, etc.) mais qui pourra agir en résonance sur le jeune et provoquer des angoisses. L'autonomie sur la gestion des actes de la vie quotidienne reste cependant aléatoire en fonction du jeune.

Activité :

L'adaptation des activités est subjective au jeune (autonomie, etc.) mais quoi qu'il en soit, munissez vous des outils que vous avez à votre disposition (retour de l'entourage : famille, personne de suivi) pour comprendre les mécanismes de l'enfant, ses goûts, etc.

Vous pouvez détacher un animateur cible (avec qui l'enfant est à l'aise, habitude d'interaction, repère) pour expliquer les consignes. Garder une solution de repli si le jeune décide de se détacher de l'activité, ne pas insister à comprendre pourquoi ou à le forcer à continuer l'activité (angoisse). Certains enfants auront une appétence pour tout ce qui concerne l'éveil musical ou autre thématique spécifique.

Pour aller plus loin – Bibliographie – supports pédagogiques

Outils pédagogiques :

- Ouvrage de culture générale :

Mon enfant souffre de problèmes psychologiques de Avigal Amar-Tuillier, La découverte

- Jeunesse :

Les tics d'Emerick de Brigitte Marleau

Site internet :

www.unafam.org (Union Nationale des Amis et Familles de Malades Psychiques)